

Monsieur



Il n'est pas sans crainte, de vous troubler au milieu des affaires, qui journellement vous accablent, que je prends la hardiesse de vous écrire, & je me serois volontiers dispensé d'une telle importunité, si ce n'eusse jugé, qu'en des occasions semblables le silence n'est qu'un crime. La récente obligation, que j'ay à Son Altesse m'en servira d'excuse, & j'en seray justifié en partie envers vous, s'il vous plaira de m'accorder, que l'indiscretion est tout au moins blasmable, que l'ingratitude. En effet cette libéralité d'un si grand Prince ne permet pas que se me taise, mais comme elle a surpris d'abord une personne, qui ne l'avoit jamais méritée, aussy l'a-t-elle comblée de honte & de confusion, pour se voir réduite aux termes de monstres l'incapacité qu'elle a pour la pouvoir dignement reconnoître. Toutefois, Monsieur, permettez moy, que je vous proteste icy de la sincérité de mes intentions & vous declare, que lors que la fantaisie me prit de faire quelque chose sur un si beau sujet, je n'avois autre dessein que celuy de me divertir, de faire voir la part que je prenois à la joye publique, & l'estime que je faisois de la plus glorieuse action du monde. Loïn d'en pretendre aucune recompense, j'estois en doute, si j'y devois mettre mon nom dessous, & tout ce que j'en esperois n'estoit rien que ma satisfaction particulière, si je pouvois approuver à mes amys l'affection que j'avois d'estre tenu pour bon Hollandois. Mais je voy les affaires bien autrement réussies. Je voy le plus glorieux Prince de l'univers, le quel n'estant pas content d'avoir jeté les yeux sur ces vers mal conçus, ou plustost avortés, me fait encore des presens, que je n'avois jamais ny pretendus, ny mérités. Je n'ay garde d'appeller d'un arrest si equitable, & puis que c'est sa volonté, je croy absolument qu'il m'est deffendu de m'y opposer. C'est à cette consideration seule



que j'accepte, ce que je ne scaurois refuser, & puisque l'on m'offre  
tout a fait le moyen de répondre à une si haute generosité,  
Je base Geray neantmoins de trouver quelque occasion de monstres,  
que la bonne volonté suppléera toujours au defaut du pouvoir.  
Cependant je vous demande de recevoir pardon du peu de respect  
dont s'aborde une personne telle que vous, & vous conjure  
de croire, que parmi ceux qui vous honorent & admirent  
ensemble, il n'y a pas un qui soit avec plus de passion,  
que moy

Monsieur

Vostre Tres-Humble, Tres-obéissant  
& tres-affectionné serviteur

De Kinschot

A Munster ce 29<sup>e</sup>  
febr. 1646